

Odile Kammerer (dir.), *Atlas historique du Rhin supérieur. Essai d'histoire transfrontalière / Der Oberrhein: ein historischer Atlas. Versuch einer grenzüberschreitenden Geschichte*

Marc et Thomas Lienhard

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/10981>

DOI : 10.4000/ifha.10981

ISSN : 2198-8943

**Éditeur**

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

**Référence électronique**

Marc et Thomas Lienhard, « Odile Kammerer (dir.), *Atlas historique du Rhin supérieur. Essai d'histoire transfrontalière / Der Oberrhein: ein historischer Atlas. Versuch einer grenzüberschreitenden Geschichte* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 15 septembre 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/10981> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.10981>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

©IFHA

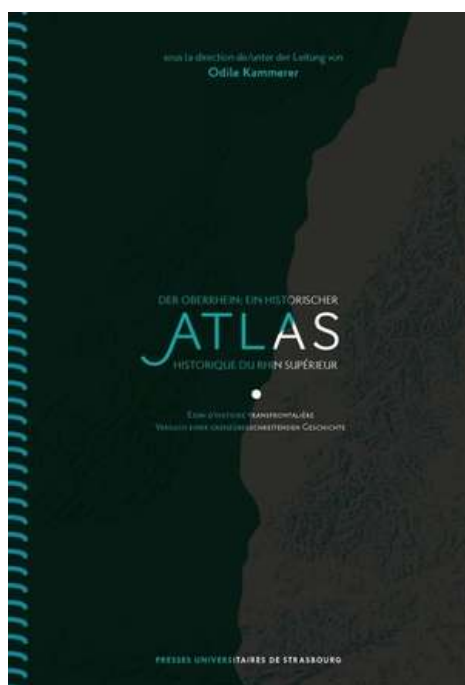
---

# Odile Kammerer (dir.), *Atlas historique du Rhin supérieur. Essai d'histoire transfrontalière / Der Oberrhein: ein historischer Atlas. Versuch einer grenzüberschreitenden Geschichte*

Marc et Thomas Lienhard

---

Le livre que voici doit son origine à un projet de longue haleine : c'est en 2001 déjà que les chercheurs du Centre de recherches sur les économies, les sociétés, les arts et les techniques (CRESAT) de l'Université de Haute-Alsace s'associèrent à la Société savante d'Alsace pour jeter les bases de ce qui était alors un atlas historique de la seule Alsace. Cette coopération donna naissance à un site Internet (<http://www.atlas.historique.alsace.uha.fr>), toujours actif et sur lequel on pourra retrouver une partie des cartes imprimées dans le présent ouvrage. Mais à partir de 2016, le projet prit une dimension accrue pour embrasser désormais l'ensemble du Rhin supérieur, donc un espace qui est aujourd'hui trinational, et c'est ce projet augmenté qui constitue la matrice, la



difficulté et l'intérêt du livre discuté ici. On peut annoncer d'emblée que le pari est gagné. En effet, les auteurs ont réussi à rassembler les acquis émanant d'historiographies nationales très diverses, et le résultat est saisissant par les données transfrontalières qu'il offre au fil de 57 cartes courant depuis la Préhistoire jusqu'à l'actualité très récente : on voit ainsi émerger les contrastes et clivages ou, au contraire, les similitudes entre des régions européennes voisines, la frontière entre les États – mouvante à travers les siècles – ajoutant une dimension supplémentaire par rapport à l'espace-temps d'un atlas historique classique.

Ce beau projet éditorial est bien servi par la composition formelle de l'ouvrage. Chaque carte est accompagnée non seulement d'une notice explicative brève et efficace, mais également d'une courte bibliographie spécifique et, luxe rare dans un atlas historique, d'indications concernant les fonds documentaires utilisés pour produire la carte. C'est donc non seulement un produit fini, mais également un outil de travail utilisable immédiatement qui est proposé aux chercheurs des deux rives du Rhin – puisque l'ouvrage est intégralement bilingue, français-allemand. À ces qualités scientifiques s'ajoute une perfection technique et graphique. En particulier, pour la représentation des données physiques, les auteurs ont effectué des choix utiles : le tracé du Rhin, fluctuant à travers les siècles, est adapté de carte en carte (du grand travail de géographie historique !), alors que les autres données physiques, moins déterminantes pour les évolutions historiques, se sont vu accorder moins d'importance, ce qui permet aux cartes de rester claires et intuitives.

Un beau livre n'est toutefois pas à l'abri de quelques regrets ressentis par le lecteur ; ceux-ci sont d'ailleurs souvent d'autant plus forts que le livre est réussi, un bon plat ouvrant toujours l'appétit. En l'occurrence, les auteurs renoncent délibérément à l'exhaustivité, et justifient ce choix de manière convaincante par la difficulté à trouver la documentation permettant une comparaison spatiale entre les deux rives du Rhin ; mais l'utilisateur gourmand ne manquera pas d'en ressentir de la frustration. En particulier, le spécialiste du XVI<sup>e</sup> siècle, période parfois qualifiée d'âge d'or de l'Alsace, déplorera qu'une seule carte soit consacrée à cette époque, dédiée à la guerre des paysans, alors que ce siècle d'humanisme et de Réforme aurait pu également inspirer des cartes sur les évolutions religieuses, les écoles, les imprimeries. Par ailleurs, chaque carte de l'atlas est résolument monothématique, ce qui la rend très claire mais qui limite la découverte de relations de cause à effet : on aurait pu espérer, de temps à autre, un croisement des thématiques, soit par un système de calques qui permette des superpositions (mais il est vrai qu'on peut utiliser pour cela les cartes disponibles en ligne), soit par des représentations résolument plurithématiques : les identités confessionnelles ou linguistiques, ou encore les données économiques, influencent-elles, par exemple, la géographie électorale ? De plus, si la focale géographique choisie rend aisée la comparaison entre les deux rives du Rhin, on aurait apprécié occasionnellement une diversification d'échelle pour déterminer si ce Rhin supérieur se distingue des régions voisines : jusqu'à quel point la mosaïque religieuse du Rhin supérieur est-elle spécifique vers 1900 ? pour un habitant du pays de Bade vers 1930, sa fidélité à Berlin était-elle plus forte que sa proximité avec l'Alsace ? etc.

Une autre facette de l'ouvrage prête également le flanc à la discussion, à savoir le thème de la frontière, explicitement choisi comme fil rouge par les coordinateurs. Bien évidemment, pour un espace trinational, ce sujet s'imposait d'emblée. Toutefois, il se voit attribuer une chronologie très stricte par le plan de l'ouvrage, qui se présente

ainsi : « 1. Un même espace » (depuis les origines préhistoriques jusqu'à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle) ; « 2. L'invention de frontières » (depuis la conquête de l'Alsace par Louis XIV jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale) ; « 3. Des ponts sur le Rhin » (de 1945 à nos jours). À lire ce plan, on a l'impression que le Rhin ne constitua guère une frontière avant l'époque moderne, ce qui est partiellement inexact, et surtout que l'Antiquité et le Moyen Âge avaient une (in)conscience des frontières radicalement différente de la nôtre, conception répétée à plusieurs reprises dans les introductions ou notices de l'ouvrage ; or ce dernier point est très débattu par les historiens (selon leur période de spécialité, les chercheurs considèrent que « l'invention des frontières » en Europe occidentale remonte au X<sup>e</sup>, au XII<sup>e</sup>, au XVII<sup>e</sup> ou au XVIII<sup>e</sup> siècle), et surtout, l'historiographie a considérablement évolué à ce propos durant les dernières années (il est vrai que ce projet d'atlas était alors déjà bien avancé, comme on l'a signalé plus haut), et tend désormais à considérer que, si nous sommes aujourd'hui mal informés à propos des frontières anciennes, cela ne suffit pas pour en déduire un désintérêt des médiévaux pour la question et que les rares indices disponibles, au contraire, reflètent un sens aigu du contrôle et de l'appropriation des frontières dès l'époque mérovingienne. Suggérer ainsi que l'évolution historique entre une société et ses frontières ait pu correspondre à un triptyque inconscience-crise-sublimation, avec une datation bien assurée, semble donc une mise en scène fort théâtrale, mais trompeuse.

Ces commentaires d'ordre historiographique, ou aspirations à des données complémentaires, n'ôtent rien aux immenses services que rendra cet atlas : ils sont l'hommage de deux lecteurs qui ont savouré chaque page et qui auraient aimé en lire davantage.

---

## INDEX

**Thèmes** : Histoire des villes et des régions, Manuels/Ouvrages généraux/Outils de travail

**Index chronologique** : Ouvrage transpériodique

## AUTEURS

**MARC ET THOMAS LIENHARD**

Université de Strasbourg (émérite) / Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, LAMOP